

# L'ÉPÎTRE AUX HEBREUX

## Notre souverain sacrificateur nous aide

### **Hébreux 4 : 14 - 5 : 10**

#### 1. Jésus nous aide à persévérer (4 : 14 – 16)

Dans le plan du salut Jésus est l'apôtre et notre souverain sacrificateur (Héb. 3 : 1). En tant qu'apôtre il nous annonce l'invitation au repos de Dieu (Héb. 4 : 2). Mais si nous sommes seuls, nous n'avons pas de garantie d'y arriver mieux qu'Israël. Donc l'auteur rappelle que nous ne sommes pas seuls : Jésus est notre souverain sacrificateur dans les cieux. Ainsi nous sommes encouragés à rester fidèles sachant qu'il nous aidera à y arriver et que son ministère est efficace.

L'auteur a déjà rappelé que Jésus a partagé notre nature (Héb. 2 : 9 – 11). Il était entièrement comme nous, mais sans les effets du péché, comme Adam au début (cf. 1 Cor. 15 : 45). Donc en tant qu'être humain à part entière, il a connu la tentation (Luc 4 : 1 – 13). Ainsi il comprend nos difficultés à y faire face et il est idéalement placé pour intercéder pour nous et nous soutenir. Il est comme nous en tout sauf pour le péché : il peut donc aller auprès du Père pour intercéder en notre faveur. Malgré les tentations, il n'a jamais cédé (1 Pi. 2 : 22 ; 1 Jn 3 : 5). Cette doctrine est très importante : si Jésus avait péché, son sacrifice ne serait pas efficace (1 Pi. 1 : 18 & 19). Par contre, la résurrection prouve que son sacrifice a été accepté (Ac. 2 : 24 ; Rom. 4 : 25) et le permet d'entrer dans présence du Père (cf. Héb. 9 : 12).

De plus, ainsi Jésus est notre chemin au Père (Jn 14 : 6) : il nous ouvre ce chemin et nous fournit l'accès (Héb. 10 : 19 – 22). Cela fait partie de son rôle d'intercéder pour nous (Rom. 8 : 34). Sachant que c'est lui qui nous introduit auprès du Père, nous n'avons pas besoin d'avoir peur (il faut bien distinguer la différence entre la crainte de Dieu et la peur). Lorsque nous nous présentons en Christ, Dieu est un Dieu de grâce plutôt que de jugement (Eph. 3 : 12) puisque le jugement est déjà tombé sur Jésus (Esa. 53 : 5). Donc si nous venons à Dieu en Christ, nous trouverons miséricorde et secours.

#### 2. Jésus dans son ministère de souverain sacrificateur (5 : 1 – 10)

L'épître montre aux chrétiens d'origine juive que Jésus est réellement leur messie et la réalisation de tout ce qui leur avait été promis. Pour nous, l'épître nous aide à comprendre l'Ancien Testament dans sa vraie signification et nous aide aussi à comprendre l'œuvre de Jésus. Après avoir présenté Jésus comme notre sacrificateur, l'auteur donne les caractéristiques du souverain sacrificateur et nous montre les qualifications de Jésus pour ce rôle.

- a) Il est pris du milieu des hommes : le sacrificateur représentait les hommes et donc devait être l'un d'eux. Le souverain sacrificateur juif, surtout Aaron, avait été appelé de parmi Israël pour le représenter. Dans la nouvelle alliance, il fallait donc que notre sacrificateur soit homme (Héb. 2 : 14 & 17).
- b) Il est établi pour les hommes dans le service de Dieu : le sacrificateur représentait le peuple auprès de Dieu (Ex. 28 : 9 – 30). Compte tenu de la nature humaine pécheresse, il faut ce médiateur entre Dieu et les hommes pour que nous puissions nous approcher de Dieu (cf. 1 Tim. 2 : 5).
- c) Il présente les sacrifices pour le péché : ce rôle de médiateur passe par les sacrifices (Héb. 9 : 22). Le peuple apportait leurs sacrifices aux prêtres qui les offraient de leur part (Lév. 5 : 14 – 16).

Dans la nouvelle alliance, Jésus a offert le seul sacrifice acceptable pour le péché (Héb. 9 : 12 – 14).

- d) Il a de la compréhension pour les pécheurs : puisque le sacrificateur est humain, il connaît les mêmes faiblesses que les autres – il peut donc les comprendre sans les juger trop sévèrement mais intercéder pour eux (Nom. 16 : 22, 46 – 48). Même s'il est vrai que Jésus n'a jamais péché, il comprend nos faiblesses (Héb. 4 : 15).
- e) Il offre des sacrifices pour lui-même et pour le peuple : Jésus est plus grand que les sacrificateurs de l'Ancien Testament. Ils offraient des sacrifices pour leurs propres péchés et puis pouvaient en offrir pour le peuple (Lév. 16 : 1 – 19). Jésus n'avait pas de péché (Héb. 7 : 26 & 27). Il a donc pu prendre sur lui nos péchés (2 Cor. 5 : 21).
- f) Il ne s'attribue pas lui-même ce rôle mais le reçoit de Dieu : l'Ancien Testament montrait bien des cas de personnes qui avaient voulu prendre ce rôle pour eux-mêmes (Nom. 16 : 1 – 40 ; 1 Sam. 13 : 5 – 14 ; 2 Chron. 26 : 16 - 21) mais ce rôle n'était pas à la disposition des hommes, seul Dieu avait ce droit. Il avait appelé Aaron et sa descendance à son service (Ex. 28 : 1 & 43). Les Juifs auraient donc pu accuser Jésus d'avoir usurpé le sacerdoce, alors l'auteur montre que Dieu a établi Jésus sacrificateur (cf. Jn 8 : 54) ; et cela de la même sorte que Melchisédek : roi et sacrificateur (Gen. 14 : 18).

Après avoir montré les qualifications de Jésus en tant que sacrificateur, l'auteur montre également l'efficacité du ministère de Jésus dans ce rôle.

- g) La compassion : un sacrificateur a besoin de compréhension et de compassion pour le peuple qu'il représente. Normalement cela est le résultat de son propre péché. Jésus n'avait pas de péché mais il connaissait notre faiblesse : Jésus sait ce que c'est de devoir faire face à la tentation (Héb. 4 : 15) ; de devoir faire face à la mort (Mc 14 : 32 – 41) ; de devoir vivre avec des limites et des contraintes, non seulement physiques mais aussi sociales (v. 8 ; Luc 2 : 51 ; Gal. 4 : 4) ; et de devoir dépendre de Dieu (Jn 5 : 19). Il peut donc avoir de la compassion pour nous.
- h) L'intercession : le sacrificateur prie pour le peuple qu'il représente. Ayant vécu la faiblesse humaine, Jésus est un intercesseur expérimenté puisqu'il a déjà dû prier pour lui-même. Il a prié que la parole de Dieu soit réalisée dans sa vie (v.7 ; cf. Ac. 2 : 24 – 28). Son intercession est efficace car le Père l'honore pour son obéissance en exauçant ses prières (Jn 15 : 16 ; 11 : 21 & 22).
- i) La médiation : le sacrificateur est aussi le médiateur dans le sens d'apaiser la colère de Dieu contre les péchés du peuple qu'il représente. Jésus a réalisé cet objectif par son sacrifice (Rom. 3 : 25). Après l'acceptation de son sacrifice (témoignée par la résurrection – 1 Cor. 15 : 17), Jésus ouvre la voie au salut éternel (1 Pi. 1 : 3 – 5). Cette voie est ouverte à tous ceux qui « obéissent » (cf. Eph. 2 : 9 ; 1 Jn 5 : 10 & 11 ; Jn 14 : 15).
- j) L'obéissance : l'auteur répète que Jésus n'a pas usurpé son rôle ; il a obéi en toutes choses. En tant que Dieu-homme, il a appris/manifesté l'obéissance par la souffrance (cf. Rom. 5 : 3 & 4). Il a obéi dans tout le plan du Père qui a appelé Jésus à être sacrificateur pour son peuple (v.10 ; Héb. 7 : 28).